

Après les perforations l'entame des timbres autocollants

Gérard GOMEZ

CONFERENCE DU 1^{er} JUIN 2024

Le conférencier rappelle combien il lui semble important de s'intéresser à la fabrication des timbres-poste qui, lorsqu'il y a des changements techniques, nous réserve bien des surprises affectant le timbre proprement dit.

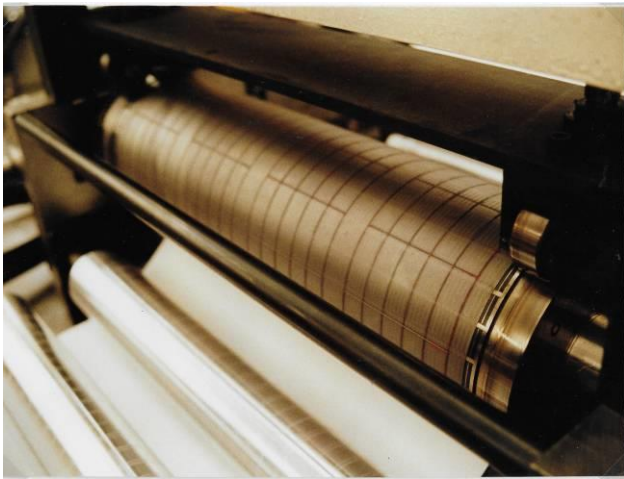
Dans le domaine de la séparation des timbres, au moment où il a fallu trouver des solutions avec l'arrivée des timbres autocollants dans nos albums, quelques informations choisies nous éclairent sur les choix qui ont été faits et les évolutions qui en découlent.



Pour commencer, un résumé des différents modes de perforation à l'emporte-pièce qui se sont succédé indique combien cette tâche intervenant en fin de chaîne était déjà compliquée.

Ici, l'atelier de perforation Bd Brune au début du 20^e siècle où l'on ne dénombre pas moins de 16 perforeuses mues par la vapeur ➤





Mais, avec l'arrivée des timbres autocollants, au-delà des problèmes d'impression, il convenait aussi de trouver un principe de prédécoupe pour la séparation des timbres en lieu et place de ce qui se pratiquait jusqu'alors.

« C'est un système d'entame « à mi-chair », permettant de détacher le timbre facilement tout en préservant le dorsal, qui est retenu.

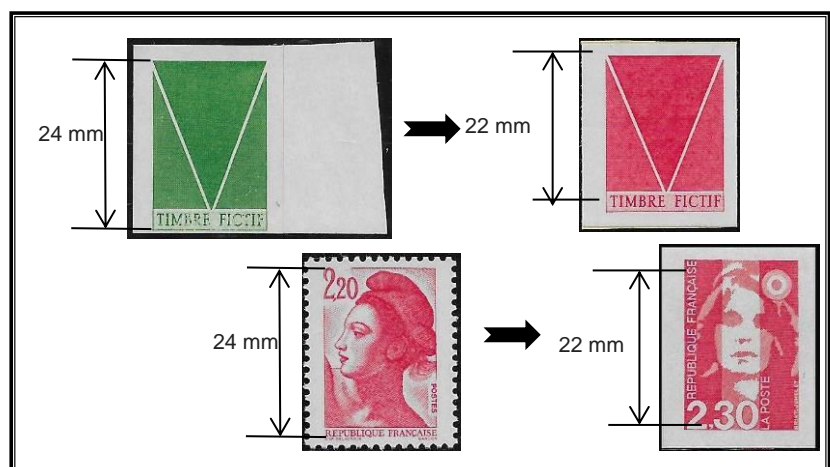
Après le détail donné sur les multiples essais réalisés pour tester les papiers et régler le dispositif de prédécoupe, les premiers carnets autocollants commercialisés sont imprimés le 27.12.89 :

N° Yvert 2630-C1). ➤



Puis, sont présentées quelques évolutions résultant des difficultés rencontrées « à l'usage » :

Le format de l'effigie de la Marianne de Briat a été réduit de 2 mm en hauteur par rapport à celui de la Marianne Liberté de Gandon pour atténuer les décalages de la coupe horizontale. ➤



Une autre modification intervient avec l'introduction des distributeurs de carnets de la marque SAGEM, dont le mode de fonctionnement en rouleaux entraînait le glissement des timbres occasionnant ainsi des bourrages : des ponts de liaison sont rendus nécessaires pour solidariser les timbres entre eux.

Il y eut aussi les faussaires, très productifs, qui contraindront l'administration à remettre en cause le principe de l'entame en ligne droite :



« Étude d'un système d'entame mixte (en alternance droite et ondulée) qui ne sera pas retenu. Au final, c'est une entame ondulée « en continu » dans le sens vertical qui fera l'affaire. Seule pièce connue de cet essai.